

Surveiller les pucerons sur blé – en tenant compte des auxiliaires

Après de grosses inquiétudes en avril, surtout du fait de la sécheresse, le mois de mai a été plus favorable aux cultures

Le point sur la météo et ses conséquences

A Laval, en avril, il n'est tombé que 20 mm, dont 13 mm le dernier jour. Par contre, en mai, il est tombé 78 mm, donc un peu plus que la moyenne (68 mm). Ces pluies ont permis de limiter les dégâts de la sécheresse sur blé aux zones les plus séchantes. Elles ont aussi permis la valorisation de l'azote à un stade qui restait correct. La situation reste tendue : en sol moyennement profond, la réserve en eau est épuisée. Néanmoins, s'il pleut régulièrement et que les températures restent modérées, le remplissage du grain pourra se faire dans de bonnes conditions.

Les gelées d'avril ont provoqué des gels d'épis mais cela reste ponctuel (peu de parcelles où le % d'épis touchés dépasse 10 %). Par contre, il reste toujours l'incertitude sur les conséquences du froid à la méiose (stérilité du pollen). Ces dégâts peuvent plus facilement passer inaperçus. Pour l'instant, nous n'avons pas d'échos de parcelles gravement touchées.

Blé : pucerons à surveiller

Les **blés** sont au stade « remplissage du grain ». Les plus avancés sont au stade « grain laiteux » et il faudra encore une quinzaine de jours pour atteindre le stade « grain pâteux », qui marque la fin du remplissage. A ce stade, le PMG sera donc fixé (mais pas le PS).

Les **orges** sont au stade « grain laiteux » à « grain laiteux-pâteux ». Pour les plus avancées, le remplissage du grain est donc presque terminé.

La pression **maladies** est restée modérée : de la rouille jaune, surtout sur variétés connues comme sensibles ; un peu d'oïdium qui a plus ou moins disparu ; une pression septoriose qui est sans doute dans la moyenne ; de la rouille brune sur variétés sensibles non protégées (dans les zones témoins par exemple). Pour la fusariose, il est encore trop tôt pour voir les symptômes.



Pucerons et auxiliaires (Athée, le 30/05/17). Au sommet de l'épi, on voit un groupe de 3 pucerons globuleux, « momifiés ». Ils ont été tués un microhyménoptère, petite guêpe dont la larve se développe dans le puceron. Au centre de la photo, on voit une larve de syrpe, qui est un prédateur de pucerons, comme les larves de coccinelles et d'autres.

A ce stade, il faut encore surveiller les **pucerons**. Ils sont bien présents sur certaines parcelles. Cela dit, si la pression est nettement plus importante que les années précédentes, il y a encore peu de parcelles où la population atteint le seuil d'intervention. De nombreux auxiliaires participent à la régulation des populations (Cf. photo) mais parfois, cela n'est pas suffisant et une intervention est nécessaire.

Seuil d'intervention : 1 épi sur 2 avec au moins 1 puceron

Stade sensible : jusqu'au stade grain pâteux, donc encore à surveiller pendant 15 jours- 3 semaines.

Maïs : bon démarrage en général

Les maïs semés au 15 avril sont à environ 9 feuilles. Ceux qui ont été semés au 15 mai sont à environ 6-7 feuilles. L'écart n'est pas aussi important que d'autres années et correspond bien aux températures : temps froid fin avril et début mai puis réchauffement depuis.

Globalement, on ne signale pas de gros problèmes d'implantation (pas de géomyza cette année ; parfois des dégâts d'oiseaux mais c'est le cas tous les ans).

Les désherbages chimiques sont maintenant presque terminés. Il est encore possible de faire un **binage**, qui peut se substituer au 2^{ème} passage de post-levée. Travailler de manière superficielle. Dans l'idéal, il ne faudrait remuer que de la terre sèche, pour éviter de nouvelles germinations. Stade : vers 10 feuilles, juste avant la fermeture du rang.

Equipe AgroPV, Chambre d'Agriculture de la Mayenne